

RÉSOLUTION N° 672

SUR LA TRANSFORMATION DES SYSTÈMES AGROALIMENTAIRES ET LE RÔLE DE L'AGRICULTURE DANS LES AMÉRIQUES

Le COMITÉ EXÉCUTIF, à sa Quarante-et-unième réunion ordinaire,

VU :

Le document IICA/CE/Doc. 719 (21), “Principaux messages avant le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, depuis la perspective de l’agriculture des Amériques”,

CONSIDÉRANT :

Que le Secrétaire général des Nations Unies a convoqué le “Sommet sur les systèmes alimentaires 2021”, en vue d’évaluer le fonctionnement du système agroalimentaire mondial et de proposer des actions de la communauté internationale afin de mettre au point des systèmes alimentaires plus sains, plus durables et plus équitables ;

Que ces actions doivent être définies dans les domaines national et international et être orientées vers la construction de systèmes agroalimentaires plus efficaces et capables d’atteindre les multiples objectifs qu’exige une alimentation pour tous et suffisante en quantité, sans danger pour la santé humaine, nutritive et durable des points de vue environnemental et social ;

Que les processus de transformation des systèmes alimentaires doivent tenir compte de la voix et de la participation des producteurs agricoles, d’autres acteurs des chaînes de production et des ministères de l’Agriculture des pays des Amériques ;

Que l’Institut interaméricain de coopération pour l’Agriculture (IICA), en tant qu’organisme interaméricain spécialisé en agriculture, a rejoint le processus qui mène au Sommet, en accompagnant et en soutenant ses États membres ;

Que les États membres de l’Institut ont mis l’accent sur la contribution de l’agriculture du continent à la sécurité alimentaire et nutritionnelle mondiale, à partir de trois principes : i) les producteurs agricoles doivent être dûment représentés et leur rôle de protagonistes en matière de transformation des systèmes alimentaires pleinement reconnu ; ii) les décisions prises et les politiques adoptées doivent être fondées sur la science ; et iii) l’agriculture fait partie de la solution aux principaux défis que devra relever l’humanité dans l’avenir ;

Que l'IICA a organisé de nombreux dialogues en vue de l'action, auxquels ont participé des acteurs clés qui ont contribué à dégager un consensus sur les messages, qui souhaitent s'exprimer au Sommet sur les systèmes alimentaires 2021, dans le cadre de l'agriculture et de la ruralité des Amériques ;

Que, grâce à ces dialogues, de solides consensus ont été atteints en matière de processus de transformation et de renforcement nécessaires, afin d'améliorer les systèmes agroalimentaires sur notre continent ; et

Que l'Institut est membre du Réseau des champions du Sommet, et qu'à partir de cette position il cherche à faire entendre la voix des agriculteurs des Amériques au Sommet sur les systèmes alimentaires 2021,

DÉCIDE :

1. De féliciter l'IICA et son directeur général pour le travail réalisé afin de soutenir la participation des États membres au processus de préparation du Sommet sur les systèmes alimentaires 2021, et de les prier de poursuivre ces efforts jusqu'à la tenue du Sommet.
2. De manifester son appui total aux messages généraux de l'agriculture continentale en vue du Sommet sur les systèmes alimentaires 2021, qui figurent en annexe de la présente résolution, et de recommander à la prochaine conférence des ministres de l'Agriculture des Amériques d'exprimer son soutien à ces messages.
3. De demander au président du Comité exécutif et au directeur général de l'Institut d'envoyer ces messages au pré-sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, qui se tiendra du 26 au 28 juillet 2021, à Rome, en Italie.
4. D'inviter les États membres de l'IICA à inclure, dans la mesure du possible, ces messages de soutien aux secteurs agroalimentaires des Amériques, dans l'expression de leur position devant le Sommet sur les systèmes alimentaires 2021.

ANNEXE

Principaux messages de préparation au Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, d'après la perspective de l'agriculture des Amériques¹

1. Le cadre pour le débat conceptuel et politique sur les systèmes alimentaires²

Le Sommet sur les systèmes alimentaires 2021 des Nations Unies est une occasion unique de présenter les progrès relatifs aux processus qui permettent de continuer à transformer les systèmes alimentaires, afin de garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle mondiale de manière durable.

Les producteurs agricoles et autres acteurs des systèmes alimentaires doivent être au centre du processus de transformation et les ministères de l'Agriculture des pays des Amériques doivent tenir compte de leurs perspectives. Sur la route du Sommet, ces pays ont mis l'accent, dans le cadre de l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA), sur la participation de l'agriculture du continent américain à la sécurité alimentaire et nutritionnelle mondiale, base de l'énoncé des trois principes suivants : i) les producteurs agricoles doivent être dûment représentés et leur rôle majeur dans la transformation des systèmes alimentaires doit être pleinement reconnu ; ii) les décisions et les politiques adoptées doivent être fondées sur la science ; et iii) l'agriculture fait partie de la solution aux principaux défis que doit relever l'humanité aujourd'hui et demain.

C'est ainsi que l'Institut a organisé de nombreux dialogues en vue de l'action, auxquels ont participé des acteurs clés qui ont suscité et adopté des consensus sur les messages que l'on souhaite faire entendre comme étant la voix de l'agriculture et de la ruralité des Amériques au Sommet sur les systèmes alimentaires. Les dialogues ont vu naître de solides consensus relatifs au processus de transformation et de renforcement nécessaires afin d'améliorer les systèmes alimentaires sur notre continent et dans le monde. Voilà pourquoi un ensemble de messages est proposé dans quatre catégories générales, dont le résumé se trouve ci-dessous et les détails dans le chapitre 2 de ce document.

En premier lieu, **certains principes pour la transformation des systèmes alimentaires** ont été identifiés. Même si, en général, les systèmes alimentaires ont fonctionné efficacement pour alimenter la population mondiale croissante, trop de personnes dans le monde manquent encore d'aliments sains, abordables et en quantité suffisante. Il existe encore certains défis et des marges d'amélioration dans plusieurs domaines comme la production, la santé et la sécurité alimentaire, la qualité nutritionnelle et les trois dimensions de la durabilité : environnementale,

¹ Ce document a été élaboré à partir de trois dialogues entre les représentants des États membres les 12 et 25 mai et le 15 juin 2021.

² Les termes "systèmes alimentaires" et "systèmes agroalimentaires" sont employés indistinctement dans ce document, afin de mettre l'accent sur le rôle central que joue l'agriculture en matière de sécurité alimentaire.

économique et sociale. Le secteur agricole a joué un rôle central dans ce système et a prouvé sa résistance aux chocs et aux tensions. Par ailleurs, la transformation proposée doit nécessairement envisager la santé de l'environnement (et tout particulièrement la santé des sols et de l'eau), ainsi que la santé humaine et animale, étant donné son importance et les liens qui existent entre les trois dimensions. En outre, le commerce agricole international est un aspect clé des systèmes alimentaires, étant donné son impact direct sur l'orientation des processus de production et de consommation. C'est pourquoi il doit être ouvert, transparent et prévisible, tout en se prémunissant contre l'imposition unilatérale des barrières tarifaires et non tarifaires injustifiées.

Le deuxième domaine des messages porte sur les thèmes liés aux **exigences du consommateur et aux aspects nutritionnels**. Les régimes sains et équitables incluent des aliments variés en quantité suffisante, auxquels doivent avoir accès toutes les couches de la population. Les décisions sur les produits à consommer sont individuelles et c'est aux États que revient la responsabilité de promouvoir des campagnes d'éducation et d'information sur les aliments.

La troisième catégorie est orientée sur les **stratégies de production et les questions environnementales**. Ces dernières doivent viser l'utilisation des innovations en science et technologie, la numérisation et la bioéconomie, entre autres. Pour les mettre en œuvre, il faut disposer de bons niveaux d'investissements publics et privés, ainsi que du soutien de la coopération et du financement internationaux.

Le quatrième aspect est celui du **rôle des Amériques** dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle mondiale et dans la fourniture de services écosystémiques. Le continent participe au débat dans une perspective qui envisage, dans toute son ampleur, le rôle central qu'il joue pour l'équilibre alimentaire et environnemental à long terme, car il est l'acteur principal sur les marchés internationaux des aliments et parce qu'il abrite une immense richesse de ressources naturelles et de biodiversité qui doit être conservée pour les générations à venir. Par ailleurs, si les pays de la région ont à relever des défis communs, il existe entre eux et en chacun d'eux, une très grande hétérogénéité, car ils possèdent différents sous-systèmes, sous-régions et différentes approches productives. Il y a donc lieu d'éviter la généralisation et la proposition de formules universelles ; il faut appliquer le principe de solutions locales adaptées et conformes aux réalités nationales. Pour relever les défis, il faut mettre en œuvre des politiques productives sur le territoire rural et des politiques de protection sociale orientées vers les secteurs les plus vulnérables. Il existe encore, dans la région, des poches de pauvreté et d'injustice qui ne sont pas compatibles avec la notion de progrès qui alimente le débat préparatoire au Sommet.

Les près de 17 millions de petits agriculteurs dont la production est intimement liée à la sécurité alimentaire du continent américain et à une large partie des succès atteints dans le cadre de ces systèmes, méritent une mention particulière et toute notre reconnaissance pour leur rôle incontournable. Il y a lieu de mentionner également les femmes, les jeunes et les pauvres ruraux et autochtones qui font partie de la diversité des sociétés rurales des Amériques.

Sont présentés ci-dessous les principaux messages spécifiques pour chacun des domaines mentionnés, qui traduisent et résument l'esprit des systèmes alimentaires des Amériques.

2. Les principaux messages

2.1 La transformation des systèmes agroalimentaires

Message 1. Au cours de ces dernières décennies, les systèmes alimentaires mondiaux ont réagi avec succès à la demande croissante d'aliments, due à l'accroissement de la population et à l'augmentation du revenu per capita. Leur transformation doit donc se faire sur la base de la solidité qui les caractérise et de leur contribution avérée.

Message 2. Les producteurs agricoles et les travailleurs des systèmes alimentaires sont un maillon incontournable et central. Sans production agricole, il n'y a pas de matière première à transformer en aliments et la sécurité alimentaire est gravement menacée. En outre, l'agriculture est au cœur de l'éradication de la pauvreté, du développement rural et elle offre des services écosystémiques clés pour des systèmes alimentaires durables.

Message 3. La transformation des systèmes alimentaires mondiaux doit tenir compte de l'équilibre entre : la capacité d'accroître la production et la variété des produits alimentaires, la santé et la sécurité sanitaire, la diversité et la qualité nutritionnelle, et la pérennité environnementale, économique et sociale. Il n'existe pas un modèle unique, il faut le reconnaître, et les équilibres et les compromis seront différents selon les pays et les sous-régions ; il est donc important que les transformations se produisent peu à peu en fonction des responsabilités, des réalités et des particularités de chacun, en veillant à ce que personne ne soit laissé en arrière.

Message 4. Le commerce international ouvert, transparent et prévisible doit être au cœur d'un système alimentaire mondial efficace et doit être régi par les lois multilatérales, afin de favoriser la libéralisation agricole et de réduire les restrictions tarifaires et non tarifaires. Il est essentiel que le système multilatéral joue un rôle de plus en plus actif afin de limiter et réduire la distorsion du commerce et de la production et de veiller à ce que soient adoptées et appliquées des mesures sanitaires et phytosanitaires fondées sur la science.

2.2 Les exigences des consommateurs et les aspects nutritionnels

Message 5. Les choix de consommation doivent être laissés au consommateur qui prend ses décisions sur la base, entre autres, de facteurs historiques, culturels, d'accessibilité et de disponibilité qui doivent être respectés. Il revient à l'État d'éduquer et de conseiller une alimentation saine, et de mener des campagnes de prévention pour protéger la santé publique, en donnant des informations actualisées et des preuves scientifiques.

Message 6. Les protéines de qualité, les carbohydrates (céréales et sucres), les graisses et les aliments enrichis et bioenrichis permettent un régime équilibré et nutritif assurant une bonne santé humaine.

Message 7. L'augmentation souhaitable et nécessaire de la consommation de fruits, de légumes verts et secs ne sera possible que grâce à un effort considérable de production et d'éducation de la population afin qu'elle consomme ces produits, ainsi qu'au développement de la logistique en

vue de leur commercialisation, qui les rendra plus compétitifs et plus accessibles, surtout auprès des consommateurs aux revenus les plus faibles.

Message 8. Mettre en œuvre des systèmes de production durables, selon le concept d’“une santé unique”, entre autres, qui entraînent d’autres avantages en matière de santé publique tout au long de la chaîne de valeur, est une stratégie utile pour développer des systèmes agroalimentaires susceptibles d’optimiser les résultats sanitaires par la reconnaissance du lien étroit qui unit les personnes, les animaux, les plantes et les milieux qu’ils partagent.

2.3 Les stratégies de production et les questions environnementales

Message 9. Les nouveaux scénarios de science et de technologie sont une occasion stratégique d’aller vers une agriculture plus productive et durable, car ils permettent des niveaux de précision et d’efficacité. L’économie circulaire et la bioéconomie, qui supposent une approche rationnelle de l’utilisation des ressources (y compris l’intensification durable de la production) et la diminution et réutilisation des déchets de la production agricole pour produire d’autres biens, ainsi que des investissements en recherche et développement (R+D) sont des éléments clés de ce nouveau scénario.

Message 10. Les systèmes de production d’aliments sont particulièrement vulnérables aux effets néfastes des changements climatiques. Les défis posés par le changement climatique obligent à centrer les efforts sur l’adaptation, afin d’assurer la résilience du système et de maintenir la production nécessaire à la sécurité alimentaire. La production agricole doit aller vers des systèmes durables susceptibles de favoriser l’équilibre entre les émissions de carbone et sa capture, et de tenir compte des externalités positives résultant des services écosystémiques, ce qui exige des systèmes permettant de les quantifier et d’en favoriser la capitalisation. Les nouvelles technologies contribuent à l’harmonisation de la production agricole en conservant la santé de l’environnement et des écosystèmes, indispensable à leur résilience.

Message 11. Réussir un système alimentaire plus équilibré et plus efficace exigera un plan de grande ampleur en matière d’investissements dans le développement de technologie et d’infrastructures de production, de transport et de logistique. Pour que ces investissements soient efficaces, les pays devront concevoir et exécuter des plans stratégiques à moyen terme susceptibles de créer des partenariats publics-privés. Les États doivent investir dans les infrastructures de base et les biens publics, auxquels les acteurs privés pourront destiner leurs investissements. Ces efforts demanderont un soutien ferme de la part de la coopération et du financement internationaux.

2.4 Le rôle des Amériques

Message 12. Les Amériques contribuent à la sécurité alimentaire et nutritionnelle mondiale, car c’est la principale région exportatrice d’aliments, qui fournit le plus de services écosystémiques et abrite la plus grande réserve de biodiversité. En outre, la région joue un rôle essentiel en matière de pérennité environnementale et d’atténuation des effets du changement climatique à l’échelon mondial.

Message 13. Pour que l'agriculture contribue aux équilibres mondiaux, des politiques d'inclusion productive et de protection sociale seront nécessaires pour garantir la durabilité sociale et économique et remédier aux carences des secteurs les plus vulnérables dans les territoires ruraux. Ces politiques doivent être transversales, porter sur l'ensemble des producteurs et prêter une attention particulière aux besoins de l'agriculture familiale, des jeunes, des femmes et des pauvres ruraux et autochtones.

Message 14. Les producteurs agricoles sont au cœur des systèmes agroalimentaires des Amériques, dans une grande diversité de systèmes et d'approches productives, y compris l'agriculture familiale. Il est donc essentiel qu'ils participent au débat et à la mise au point des stratégies différenciées à mettre en œuvre.

Message 15. La région des Caraïbes demande que l'on porte sur elle un regard particulier, car c'est une sous-région dépendante des importations d'aliments, fréquemment touchée par des catastrophes naturelles et par le réchauffement climatique et qui est faite d'États insulaires à petite échelle et à moindre compétitivité agricole. Renforcer la résilience aux événements climatiques, réduire les niveaux d'insécurité alimentaire et utiliser la coopération internationale et le financement afin de faire face aux nouveaux modèles, sont des priorités à envisager particulièrement dans la Caraïbe orientale et en Haïti.

Message 16. La situation d'insécurité alimentaire et ses conséquences sociales, économiques et environnementales qui affectent le triangle nord centraméricain, mérite une attention particulière.